

LE TRAVAIL DE MISE EN SCÈNE

OBJECTIF

- Apprécier le travail de mise en scène cinématographique notamment en ce qui concerne la création de costumes, de décors et d'accessoires.

MÉTHODE

- Travail de remémoration avec l'aide d'une grille d'observation à compléter : un exemple significatif (l'escalier de l'appartement de Jérôme Morrow) permet de lancer l'animation.

DÉROULEMENT ET COMMENTAIRE

La réalisation cinématographique est un travail complexe, comprenant de multiples étapes et de multiples dimensions. Il faut écrire un scénario (même s'il s'agit d'une adaptation d'une œuvre antérieure), choisir des acteurs, les diriger, trouver ou créer des décors, décider de l'emplacement de la caméra, assurer le montage des différentes prises et assurer le mixage de la bande-son et de la bande-image... Pour juger un film sur le plan artistique, il faut donc être capable de percevoir ce travail et d'en apprécier la qualité et l'originalité.

Gattaca étant un film d'anticipation, il paraît intéressant d'observer plus précisément la richesse d'invention dans la création et l'utilisation des décors, des costumes et des multiples accessoires qui prennent place dans la vie quotidienne. Ce travail est évidemment beaucoup moins facile à apprécier dans un film qui se passe à notre époque et où les décors sont à première vue justifiés par les nécessités de l'intrigue (il faut un œil critique et exercé pour comprendre les choix que doit toujours faire un réalisateur même quand il tourne dans une ville, dans une habitation, dans une pièce contemporaine). Dans *Gattaca*, tous les costumes, les coiffures, les maquillages, les architectures, les intérieurs, les meubles... ont dû être créés ou choisis de manière consciente par le réalisateur et ses décorateurs.

Pour mener cette réflexion destinée à affiner le jugement esthétique des jeunes spectateurs, nous proposons un travail de remémoration et d'appréciation avec l'aide d'une série d'éléments du film brièvement décrits par écrit. Il s'agira d'abord de préciser les caractéristiques remarquables de l'élément en cause puis d'essayer de déterminer la signification que le réalisateur a voulu donner à cet élément ainsi particularisé ou l'intention qui a présidé à son choix.

Beaucoup de jeunes spectateurs n'étant pas habitués à ce type d'observation, nous proposons que l'enseignant donne d'abord comme exemple de ce travail du réalisateur, celui de l'escalier en colimaçon dans l'appartement de Jérôme Morrow. La forme de cet escalier avec ses marches sans contremarche rappelle évidemment la structure de l'ADN dont la double hélice est célèbre et fréquemment représentée. Même le décor semble ainsi marqué par la génétique, et la montée à la force des bras de cet escalier par Jérôme peut ainsi être compris comme le calvaire que lui impose son patrimoine génétique trop parfait.

L'invention d'un futur

Gattaca est un film d'anticipation qui se déroule dans un futur proche. Tous les décors et accessoires ont donc dû être inventés ou choisis par le réalisateur ou ses assistants en connaissance de cause. Voici une liste d'éléments du film plus ou moins remarquables. Essayez d'abord de vous en souvenir et de décrire de la manière la plus précise possible leurs caractéristiques; puis essayez de trouver le sens que ces éléments peuvent avoir dans le film ou bien l'intention qu'avait le réalisateur en opérant ces différents choix.

Description	Interprétation
— Le costume des membres de Gattaca ¹	
— Le costume des policiers ²	
— Le costume des membres de l'équipe de nettoyage ³	
— La maison de Jérôme Morrow, vue de l'extérieur ⁴	
— L'intérieur de la maison de Jérôme ⁵	
— La chambre de Jérôme ⁶	
— La douche-crématoire ⁷	
— L'appartement de Vincent où il s'entraîne à des exercices de musculation la tête en bas ⁸	
— Le bureau de Jérôme à Gattaca ⁹	
— Le reste de l'immeuble à Gattaca ¹⁰	
— La salle d'entraînement à Gattaca ¹¹	
— Les costumes d'entraînement à Gattaca ¹²	
— Le prénom de Vincent ¹³	
— Le prénom d'Anton, son frère cadet ¹⁴	
— Le nom de Vincent : Freeman ¹⁵	
— Le second prénom de Jérôme Morrow par lequel on doit désormais l'appeler : Eugène ¹⁶	
— La coiffure d'Irène ¹⁷	
— L'appartement d'Irène ¹⁸	
— La coiffure de Vincent avant et après sa transformation ¹⁹	
— L'attitude générale (paroles et gestes) des individus à Gattaca ²⁰	
— Le style des autos ²¹	
— Le bruit des autos ²²	
— La maison des parents de Vincent et Anton; leur habillement ²³	

- Les aspirateurs (celui de Vincent pour son clavier, ceux des policiers)²⁴
- Le restaurant où vont Vincent et Anton puis Irène et Vincent²⁵
- Le bureau où Irène va faire analyser le cheveu de Vincent²⁶
- Le lieu où Irène et Vincent assistent à un récital de piano²⁷
- Le champ de panneaux solaires²⁸
- Le départ de la fusée avec Vincent à son bord²⁹
- Les montres-téléphones³⁰
- Les appareils d'analyse génétique qu'utilisent les policiers³¹
- Le nom de Gattaca³²



Quelques éléments de réponse

1. Le costume du personnel de Gattaca n'a évidemment rien de futuriste : ce sont des costumes trois-pièces d'une coupe classique et sans aucune fantaisie. Celui d'Irène est un tailleur aussi classique et sévère que celui de ses collègues masculins. Le monde de Gattaca ressemble au nôtre mais paraît beaucoup plus sévère et sérieux : de fait, notre attention va porter moins sur l'apparence des individus que sur ce qu'ils sont réellement dans leur corps même. Ce qui est plus frappant, c'est l'absence totale de diversité, pas un membre de Gattaca ne se distingue d'un autre : le costume est en fait un uniforme.

2. Les policiers ont l'air de policiers... Ils semblent sortis tout droit d'un film noir des années 40 : chapeau mou, trench-coat, couleur gris muraille... L'apparence du tissu est cependant moins nette que celle des employés de Gattaca : ce ne sont que des policiers, génétiquement inférieurs à l'élite sélectionnée de Gattaca. Anton, leur chef, se distingue seul de ses subordonnés par son absence de chapeau et son manteau noir. Élégance, sobriété, classicisme, rigueur, netteté... policiers et membres de Gattaca appartiennent fondamentalement au même monde et ne se distinguent que par des signes à peine perceptibles.

3. Les membres de l'équipe de nettoyage portent quant à eux un véritable uniforme, une salopette gris clair purement fonctionnelle. Admis dans l'univers de Gattaca pour des raisons de service, ils sont immédiatement visibles, repérables, explicitement désignés comme les inférieurs dans cet univers d'individus génétiquement sélectionnés. La ségrégation théoriquement interdite est néanmoins inscrite dans les costumes.

4. L'immeuble où habite Jérôme Morrow est un bâtiment aux lignes épurées dont le style est celui des architectures modernistes inspirées de Le Corbusier. Lignes droites, courbes parfaites et régulières, espaces largement dégagés, absence totale d'élément naturel (plante, arbre, accident de terrain...). Si la beauté et l'harmonie de ces formes épurées sont généralement reconnues, leur froideur et leur inhumanité sont également souvent dénoncées. L'univers de Gattaca, celui des êtres génétiquement purs auquel appartient Jérôme, est parfait, sans doute trop parfait... On remarquera également l'absence totale de voisins dans ce grand espace extérieur d'où se dégage un intense sentiment de solitude. La lumière du soleil d'un jaune intense contraste seule avec la froideur de cette architecture : dans ce monde inhumain, l'espoir comme la lumière semble ne pouvoir provenir que du ciel.

5. L'intérieur de la maison de Jérôme relève lui aussi de ce style architectural moderniste et fonctionnel avec, en particulier, cet escalier métallique à la courbe parfaite. Le reste de l'appartement est rempli de meubles métalliques, de tables lumineuses, de néons glacés, de parois translucides, les murs sont en béton sans décoration, percés de meurtrières horizontales comme un bunker... C'est peut-être ce terme qui caractérise le mieux cet intérieur : un refuge à l'abri des regards indiscrets.

6. On n'aperçoit la chambre de Jérôme Morrow qu'un court instant lorsque Vincent le ramène saoul et le couche dans son lit. À ce moment, on s'aperçoit que c'est la seule pièce qui contienne des meubles en bois, meubles luxueux dont la chaude matière contraste avec la froideur des autres architectures en particulier à Gattaca.

7. Cette douche-crématoire est l'un des rares objets réellement futuristes du film, bien qu'elle ne doive apparemment servir qu'à l'usage exclusif de Vincent (qui d'autre aurait besoin de détruire ainsi ses traces génétiques ?). Son utilité est d'ailleurs discutable : une simple douche ferait aussi bien disparaître ses cheveux, ongles et peaux mortes. Il s'agit donc d'un objet symbolique, le feu symbolisant beaucoup mieux que l'eau cette volonté de destruction de son ancienne identité qui anime Vincent. En outre, l'objet, comme on le découvre à la fin du film, peut aussi être transformé en instrument de mort dont les flammes se confondront avec celles de la fusée qui emporte Vincent. Il a donc été inventé par les décorateurs du film pour permettre ce montage visuel particulièrement frappant et pour la charge symbolique qui s'attache de manière générale au feu et à son pouvoir de destruction.

8. On n'aperçoit qu'un bref moment l'appartement de Vincent lorsqu'il s'entraîne physiquement et qu'un trafiquant d'identités génétiques vient lui rendre visite. La seule caractéristique remarquable de l'endroit est sans doute le désordre qui y règne. Comme Vincent ne s'est pas encore engagé

à ce moment dans la voie de l'imposture, il n'est encore soumis à aucune des extraordinaires contraintes qui seront celles de son existence à Gattaca : le désordre symbolise alors cette liberté qui est encore la sienne.

9. Le bureau de Jérôme est en fait perdu au milieu d'une dizaine de bureaux semblables de forme semi-circulaire complètement ouverts au regard d'autrui. Le monde de Gattaca est le monde de l'uniformité et d'un contrôle permanent. Rien de personnel, rien de différent ne doit distinguer les individus les uns des autres à Gattaca.

10. On retrouve dans le reste de l'immeuble de Gattaca les mêmes lignes fonctionnelles, épurées, les grands espaces dégagés de l'architecture moderniste inspirée de Le Corbusier. Ce qui est notamment remarquable, c'est l'absence totale de dégradation (pas de graffitis, de matières abîmées, de déprédation d'aucune sorte, pas le moindre signe de vieillissement non plus) : il est vrai qu'une équipe de nettoyeurs nettoie consciencieusement les lieux. Cette architecture impersonnelle, trop parfaite correspond bien à l'idéal d'hommes et de femmes que Gattaca entend promouvoir.

11. On retrouve dans la salle d'entraînement de Gattaca la même disposition que dans le bureau, c'est-à-dire un ensemble de tapis roulants tous identiques, destinés à contrôler les performances physiques des membres de Gattaca. L'objet le plus remarquable y est peut-être l'espèce de sphère d'entraînement : on y retrouve la figure du cercle parfait, très présent à Gattaca, figure idéale qui semble enfermer l'homme. Le cercle est une prison : ce sont les grandes roues du fauteuil roulant de Jérôme, c'est le seul voyage spatial de ceux qui comme Irène ne peuvent quitter la terre et tournent avec elle autour du soleil (même si l'orbite des planètes est en fait une ellipse), c'est enfin la forme du couloir qui, à la fin du film, mène à la fusée, et de la porte que des techniciens vont refermer sur les astronautes.

12. Les costumes d'entraînement sont de longs caleçons noirs qui couvrent tout le corps. Il s'agit encore une fois d'uniformes qui en outre masquent tout ce que le corps a d'individuel, d'érotique, de sensuel... Le corps est réduit à sa fonction d'outil dont on a gommé toute dimension de plaisir et de désir.

13 & 14. En soi, le prénom de Vincent n'a rien de significatif, mais, lorsqu'on annonce au père du nouveau-né toutes les « tares » dont il souffre, il substitue immédiatement ce prénom à celui d'abord retenu d'Anton : Anton commence par un A, première lettre de l'alphabet, tandis que Vincent commence par une des dernières... Ainsi, dès sa naissance, le bébé est pratiquement rétrogradé à la dernière place !

15. Le nom de Vincent n'apparaît, de manière significative, que très tardivement lorsqu'il avoue à Irène qu'il s'appelle Vincent Freeman, c'est-à-dire homme libre. Ainsi isolé, ce nom, qui aurait perdu toute signification s'il avait été appliqué à ses parents ou à son frère, retrouve à ce moment tout son sens : Vincent est évidemment le seul homme libre dans cet univers.

16. Le second prénom de Jérôme est Eugène, un prénom dont la racine est certainement la même qu'« eugénisme » qui est une combinaison de la racine grecque « eu- » signifiant « bien » et de « genos », la race (l'eugénisme étant la science prétendant améliorer la race humaine par la sélection génétique). Même dans son second prénom, Jérôme Morrow est l'homme aux gènes parfaits !

17. Irène se présente d'abord coiffée d'un chignon très serré qui donne l'impression d'une contrainte que s'impose le personnage. Ce style de coiffure, comme d'ailleurs le tailleur qui l'accompagne, sera dit volontiers classique sinon même daté des années 50 environ, époque beaucoup plus puritaine que la nôtre (pour les cinéphiles, il est par ailleurs difficile de ne pas se souvenir de la coiffure de Madeleine, interprétée par Kim Novak, dans le célèbre film de Hitchcock, *Vertigo*, réalisé en 1958). Ainsi, à travers cette coiffure, on peut lire l'idée d'un double contrôle, sur soi et sur les autres. En outre, dans le contexte de Gattaca, on sait l'importance des traces corporelles, toujours susceptibles d'être analysées et de vous dénoncer. Même si Irène n'est pas une usurpatrice, son style de coiffure semble destiné à éviter de laisser échapper accidentellement un cheveu qui pourrait être analysé par exemple par un possible soupirant (comme elle le fait elle-même avec le cheveu de Vincent) : c'est volontairement qu'elle donnera d'ailleurs un de ses cheveux à Vincent. Dans les dernières scènes du film, ses cheveux flottent en revanche librement au vent, signe d'une liberté d'esprit qu'elle a acquise par rapport à la discipline imposée par la ségrégation génétique de Gattaca.

18. On voit peu de choses de l'appartement sauf qu'il est complètement ouvert sur la mer, ce qui donne lieu à un plan étrangement renversé des deux amants dont la tête semble plonger dans l'océan. Par sa situation, l'appartement est à la fois un signe de luxe (Irène est évidemment une privilégiée) et de solitude (elle n'a pas de voisin, pas de parents visibles, pas de chat...). L'ouverture sur l'océan donne cependant un cachet particulier au lieu à cause de la charge symbolique généralement associée à la mer : celle-ci a en particulier été montrée, lors de la compétition entre Vincent et son frère, comme un des rares espaces de liberté et d'égalité dans ce monde futur puisque c'est le seul lieu où peuvent se rencontrer et s'affronter pacifiquement deux êtres génétiquement différents. Dans un espace plongeant sur l'océan, l'amour physique réunit alors semblablement un homme et une femme qui auraient dû être séparés par la discrimination génétique.

19. Comme la chevelure d'Irène, celle de Vincent devra être sévèrement « contrôlée » avant qu'il ne fasse partie du monde de Gattaca. Le jeune homme (légèrement) ébouriffé va devoir se coiffer soigneusement et s'aplatir les cheveux avec du gel pour éviter notamment de laisser des traces suspectes derrière lui. Mais, de façon plus générale, ce type de coiffure est en harmonie avec l'univers de Gattaca, un monde d'ordre, de discipline, de propreté, de contrôle de soi, de rigidité...

20. Nous ne connaissons absolument rien des collègues de Vincent : ce sont seulement des ombres entraperçues qui ne disent pas un mot, qui n'esquissent pas un geste vers Vincent ni vers un autre de leurs collègues. Même lors du départ de la fusée, ils ne s'adresseront pas la parole, chacun restant isolé, muet dans sa sphère personnelle. Gattaca est donc un univers d'une solitude extrême où chacun n'est occupé semble-t-il que de ses seules pensées. Trois personnes seulement échappent au mutisme général qui règne à Gattaca, le directeur Josef qui donne ses ordres et s'enquiert des plans de vol de Vincent, le médecin chargé de contrôler le patrimoine génétique des membres de Gattaca et Irène qui est en fait amoureuse de Vincent. La parole est rare et pleine de sous-entendus.

21. On reconnaît sans peine dans les autos de *Gattaca* des formes datant en fait des années soixante comme la célèbre DS de Citroën. Ainsi, le monde de Gattaca, qui est censé appartenir à notre futur, recèle pourtant de nombreuses traces de notre passé ou même de notre présent (les autos mais également, comme on l'a vu, l'architecture moderniste, le style de vêtements...). Ces espèces de contradictions historiques donnent sans doute l'impression au spectateur qu'il s'agit d'un futur qui est déjà là, qui fait déjà partie de notre présent.

22. Le bruit des autos se fait particulièrement entendre lorsque Vincent doit traverser, sans ses verres de contact, la voie de circulation à plusieurs bandes pour rejoindre Irène : c'est une espèce de sifflement aigu qui s'explique par le fait que les véhicules sont censés être électriques comme l'indique un geste précédent de Vincent qui après avoir garé son auto branchait une prise murale pour recharger sans doute ses batteries. Seul ce bruit signale en fait que ce sont des véhicules d'avenir (puisque leurs formes sont anciennes), le réalisateur ayant donc préféré travailler par de petits décalages qui passent souvent inaperçus pour évoquer cet univers d'anticipation, plutôt que de nous plonger dans un univers trop éloigné du nôtre.

23. La maison des parents de Vincent — notamment son frigo à formes arrondies — évoque une nouvelle fois les années 50, comme si le passé de Vincent se confondait avec celui des spectateurs (ou même de leurs parents). Encore une fois, le futur de Gattaca semble déjà appartenir à notre présent, et même son « passé » se confondre avec le nôtre.

24. Chromés avec des réservoirs transparents, ces aspirateurs d'aspect très moderne appartiennent pleinement à l'univers de Gattaca et pourraient en être le symbole : la propreté avant tout et en toute chose, la propreté qui, dans ce contexte, devient la métaphore de la « pureté » génétique. Il faut éliminer la saleté comme on élimine les individus génétiquement inférieurs de Gattaca. En outre, dans le cas de Vincent, la saleté est particulièrement crainte parce qu'elle peut le dénoncer, ce qui arrivera effectivement. Mais, si comme le remarque le directeur Josef, Vincent est particulièrement attentif à nettoyer parfaitement son bureau (et pour cause !), c'est bien tout l'univers de Gattaca qui participe de cette obsession hygiéniste.

25. Le décor de ce restaurant tranche avec l'architecture moderniste qu'on retrouve ailleurs dans le film. On dirait une espèce de cathédrale dans un style mêlant art classique du 17^e siècle et art nouveau du début du 20^e : elle se signale notamment par une hauteur de plafond qui semble immense. C'est un vestige du passé apparemment prestigieux qui sert désormais aux plaisirs de la table. Le

raffinement esthétique est confiné aux lieux de loisir tandis que le fonctionnel règne sur les lieux de travail.

26. Avec ses petits guichets où l'on ne distingue pas son vis-à-vis, ce bureau d'analyse a quelque chose de malsain et de honteux comme une espèce de peep-show où l'on va découvrir les secrets intimes de celui ou de celle dont on a subtilisé un cheveu ou un peu de salive. Mais le côté sordide de ce bureau est masqué par la même propreté, la même perfection des apparences qui règnent à Gattaca.

27. Comme le restaurant où se rendent Irène et Vincent, cette salle de concert a une architecture d'apparence plus ancienne bien que peu frappante. Le point le plus remarquable en est sans doute le cercle au centre de la salle où joue le pianiste qui ne se trouve donc pas sur une scène frontale comme cela se fait habituellement. C'est une disposition plus proche de celle de certains restaurants ou de certaines boîtes où le pianiste se trouve pratiquement au milieu des tables; mais ici il s'agit bien d'une salle exclusivement de concert où toute l'attention des spectateurs est dirigée vers la prestation musicale. Autrement dit, c'est un lieu peu favorable au flirt, et, comme à Gattaca, il impose des échanges furtifs, des signes à peine perceptibles, des paroles pleines de sous-entendus. Même dans leurs loisirs, les membres de Gattaca semblent conserver les mêmes dispositions d'esprit faites de retenue, de contrôle de soi et d'observation presque suspicieuse des autres (à ce moment, on ne sait pas encore quelles sont les véritables intentions d'Irène et l'on peut encore se demander si elle n'est pas un instrument de la police).

28. Le spectacle romantique d'un lever de soleil se déroule ici dans un décor étrange à l'aspect très futuriste, un champ de panneaux solaires. La nature laisse ici totalement la place à la technique (avec toujours le même aspect de perfection et de propreté), le soleil magnifiant pourtant ce spectacle de milliers de panneaux brillant de tout leur éclat. La froideur générale de l'univers décrit dans *Gattaca* — froideur de l'architecture, de la technique, des rapports humains... — est ainsi contrebalancée à plusieurs reprises par la chaude lumière jaune du soleil. Il est difficile de dire si le réalisateur entend par là dénoncer cet univers technique où le soleil seul semble donner un souffle de vie ou de chaleur, ou s'il est au contraire quelque peu fasciné par la froide beauté de cette perfection technique.

29. C'est sans doute le plus étrange envol spatial de toute l'histoire de la science-fiction cinématographique : pas de scaphandre, pas d'appareillage technique, pas d'écrans de contrôle... S'il n'y avait les images des réacteurs, cette capsule aurait quelque chose d'un tombeau et ce voyage aurait plus l'air d'un voyage vers l'au-delà que vers une planète inconnue. Dans ce décor totalement vide, les dernières paroles de Vincent (« peut-être que je rentre chez moi ») semblent évoquer un retour vers le néant.

30. Ces montres sont un des rares objets pleinement futuristes puisqu'elles servent également de téléphone. La science-fiction ne se loge que dans de tout petits détails.

31. Ces appareils de science-fiction, qui permettent une analyse génétique quasiment instantanée — ce qui constituerait une avancée technique aujourd'hui inconcevable — ont néanmoins gardé un grave défaut de notre présent, à savoir la très mauvaise définition (c'est-à-dire en gros la qualité de l'image) de leurs écrans qui ne permettent pas aux policiers de reconnaître facilement le visage du suspect qu'ils ont en face d'eux. Une vraie photo serait beaucoup plus révélatrice.

32. L'ADN qui compose les gènes est une molécule formée, comme on le sait sans doute, de l'assemblage de quatre petites molécules (appelées nucléotides) dénommées adénine, guanine, thymine et cytosine et désignées conventionnellement par leurs initiales : A, G, T, C. La structure de l'ADN peut être décrite comme une suite (excessivement longue) de ces lettres dont la combinaison est propre à chaque individu. À Gattaca où règne la sélection génétique, il est normal que l'on retrouve les initiales les plus célèbres de la biologie moléculaire.